

Une page d'archive...

page n° 37 du 5 mai 2021



Le château d'Hennemont et Henri-Edmond Cannone : un pharmacien, une pastille, un château

Achevé en 1907, au point culminant de Saint-Germain-en-Laye, le château d'Hennemont est aujourd'hui reconnu comme l'édifice emblématique du Lycée International. Son commanditaire est le pharmacien Henri-Edmond Canonne (1867-1961).

Originaire de Saint-Amand-les-Eaux, localité à 30 km au sud-est de Lille, Henri-Edmond a-t-il trouvé sa vocation dans cette ville, célèbre pour les vertus de ses eaux thermales ? A 32 ans il quitte sa pharmacie de Lille pour s'installer à Paris au 49 de la rue Réaumur (III^e arrondissement), à l'angle du boulevard de Sébastopol en face du magasin Félix Potin au n°103, implanté là depuis 1860. C'est l'un des lieux les plus fréquentés de Paris, entre les Halles et la gare de l'Est où s'écoule un flot ininterrompu de badauds et de lèche-vitrines. À son arrivée dans la capitale, la tuberculose fait des ravages et emportera sa première épouse à l'âge de 22 ans.

Henri-Edmond Canonne, pharmacien de profession, est considéré comme un préparateur de génie. Il élabore remèdes, médicaments, lotions.... On lui attribue une soixantaine d'innovations pharmaceutiques. Parmi celles-ci, la fameuse pastille Valda, qu'il met au point en 1900. Elle est composée de cinq antiseptiques naturels : l'eucalyptus (fort en vogue à l'époque), la menthe poivrée, le thym, le pin des landes et le bois de Gaïac (bois d'Amérique latine fournissant une résine balsamique). Ce produit, à en croire son inventeur, permet « *la préservation des voies respiratoires et la guérison des maladies de poitrine* ». En plus d'être un adepte des essences naturelles et un préparateur hors pair, Henri-Edmond se révèle être aussi un entrepreneur remarquable : la petite pastille verte va très vite connaître un succès inégalé, franchissant allègrement les frontières. Un retentissement notamment dû au sens de « la réclame » de son promoteur : affiches, brochures publicitaires, usines de fabrication de la France à la Chine et slogan simple : « *Vendre bon, pour vendre beaucoup – vendre beaucoup, pour vendre bon marché* ». En ce début du siècle où les antibiotiques n'existaient pas encore, le nom de la pastille « *miraculeuse* » donné par Canonne est un hommage à sa première épouse. VALDA est la contraction du latin *valetudo*, signifiant « *santé* », et *dare*, signifiant « *donner* ». Dans l'Entre-deux-Guerres, la boule de gomme, que le pharmacien qualifie « *d'admirable produit à l'efficacité merveilleuse* » est exportée dans plus de 30 pays. Une réussite qui apporte à Henri-Edmond Canonne renommée mais également richesse.



La santé financière du pharmacien est telle, qu'il se fait construire un château extravagant sur le mont Hannus. C'est sur cette même hauteur qu'avait été construite dès le VII^e siècle une forteresse royale, à côté d'une chapelle déjà existante, dédiée à Saint-Léger.

La tour de la Montjoie, située à la lisière nord de Marly, offre le contrôle de la route de la Normandie qui passait dans la vallée du ru de Buzot¹. De 1308 à 1789, avec une parenthèse de 1346 à 1662, un prieuré occupe le lieu.

Au début du XX^e siècle, les bâtiments vétustes sont démolis et Canonne y fait ériger entre 1905 et 1907 son château de conte de fées. Pour cela il fait appel à un jeune architecte, Henri Duchamp, qui meurt au front pendant la Première Guerre mondiale. Celui-ci s'inspire de plusieurs châteaux déjà existants pour en faire un portefeuille de motifs. Pour preuve, en entrant dans le domaine par la grille principale, le visiteur découvre la façade ouest de style Louis XIII, comparable à celle du château de Rosny-sur-Seine constituée d'un appareil bien francilien formé de briques et de pierres de taille calcaires blanches (chaînages) surmontée de hautes toitures en ardoises (6 mètres sous faîtage). Un péristyle central marque l'entrée prestigieuse des lieux. Les balcons s'ornent du monogramme H et C pour Henri Cannone.

Sur la façade sud, face à la forêt de Marly, des doubles portes donnant accès à une terrasse sont surmontées de vastes fenêtres dans un style d'ensemble néo-renaissance, qui rappelle les châteaux de la Loire.

La façade au soleil levant est la plus exubérante. De style néogothique elle accumule les volumes qui s'imbriquent sur différents niveaux et laissent imaginer la structure interne de l'édifice. Le tout est structuré par trois tours, dont la principale forme un haut donjon couronné de créneaux et de pseudo-mâchicoulis avec un décor Renaissance pour le reste.



On peut déplorer la disparition du caducée placé au-dessus de la porte de service, lors de récents travaux de rénovation. Du haut de la tour principale qui culmine à quelques 100 mètres, et offre une vue complètement dégagée à 360°C, on peut apercevoir, par temps clair, d'autres lieux tels que le Mont Valérien, la Défense, les forêts de Marly et de Saint-Germain ou encore, au nord, le Vexin.



C'est donc grâce à l'euphorie de la Belle Époque, épisode de reprise économique, où les thèses hygiéniques et la lutte antimicrobienne explosent, que le « Docteur Valda » remporte un franc succès. Un triomphe qui débute dès l'an 1900, année même de l'Exposition universelle, qui voit converger environ cinquante millions de visiteurs vers Paris. Et aujourd'hui ? Les petites boîtes rondes ont su traverser le temps et « les hivers sans rhume » : il s'en vend encore, bon an mal an, un million d'exemplaires.

Michel Levannier

Références :

- François Boulet, *Histoire du lycée international de Saint-Germain-en-Laye*. s. l., Les Presses franciliennes, 2013
Dominique Hervier, Roselyne Bussière, *Le Passé recomposé, 1800-1940*, Inventaire général des Monuments et des richesses artistiques de la France, <https://fr.calameo.com/read/00220236258c6ce1410ea>
Société d'histoire de la Pharmacie, *Exposition temporaire. Les boîtes métalliques de médicaments*, 2013
Libération, « Valda, une centenaire toujours verte », 19 avril 2005
Le Monde, « La mine des pastilles vertes d'Henri Cannone », 28 février 2012
Regards, revue de l'Association des Parents d'Elèves du Lycée international de Saint-Germain-en-Laye, n° 67, juin 2017
Vidéo *Le Château d'Hennemont à Saint-Germain-en-Laye* : <https://www.youtube.com/watch?v=tfOet7GM7P0>

1 Il est intéressant de constater sur une carte au 1/25 000 que le château de Saint Germain construit par Louis VI le Gros en l'an 1124 pour contrôler la Seine est situé sur le même axe que les deux forteresses citées au-dessus formant ainsi un axe de contrôle serré des voies de communications terrestre et fluviale. Voir également Boris Bove, *Bulletin des Amis du Vieux Saint-Germain*, n°55, p. 17-33.